



Le patrimoine bâti

La Fagne de Solre

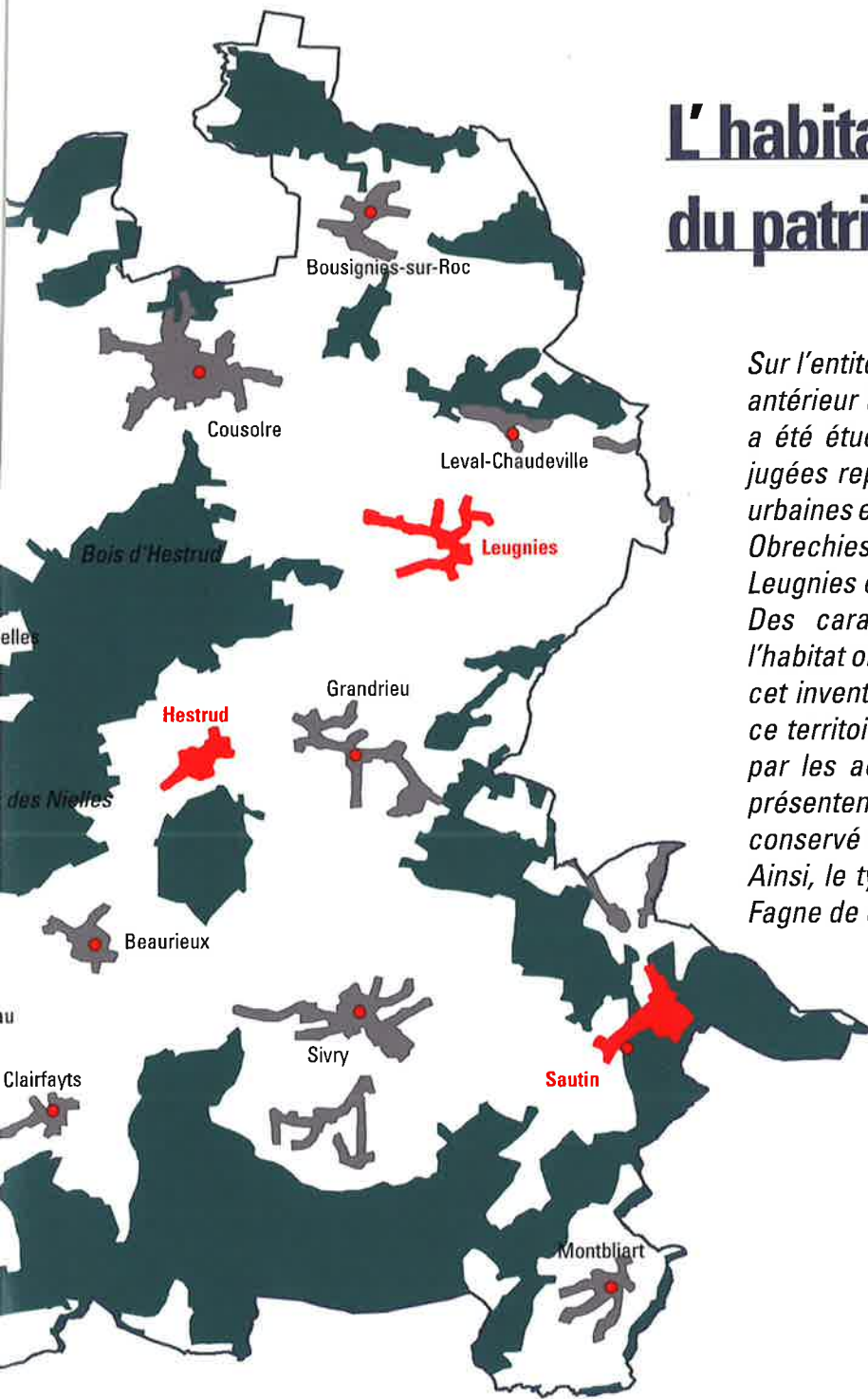
CONTEXTE

NIVEAU 1

NIVEAU 2

NIVEAU 3

L'habitat : une composante du patrimoine architectural



Sur l'entité transfrontalière de la Fagne de Solre, l'habitat, antérieur à la Seconde Guerre mondiale et non dénaturé, a été étudié de manière systématique sur 6 communes jugées représentatives des caractéristiques paysagères, urbaines et architecturales du territoire : Choisies, Hestrud, Obrechies et Sars-Poteries pour le versant français, Leugnies et Sautin pour le versant belge.

Des caractéristiques générales et une typologie de l'habitat ont été mises en évidence. Les données issues de cet inventaire reflètent **les contrastes** déjà soulignés sur ce territoire dans les autres niveaux de l'étude. Marqués par les activités artisanales et industrielles, les bourgs présentent des profils urbains; les villages ont quant à eux conservé leur caractère rural.

Ainsi, le type d'habitat représentatif du milieu rural de la Fagne de Solre est **la ferme élémentaire**.



Maison de bourg à Leugnies.



Ferme élémentaire à Sautin.



Ferme en L à Eccles.

Caractéristiques générales de l'habitat

A partir de l'observation du territoire et d'une étude statistique portant sur 472 édifices (antérieurs à la seconde guerre mondiale et non dénaturés) répartis sur les six communes (18 sur Choisies, 45 sur Hestrud, 38 sur Leugnies, 55 sur Obrechies, 265 sur Sars-Poteries et 51 sur Sautin), des caractéristiques générales de l'habitat traditionnel de la Fagne de Solre ont été dégagées.

Caractères généraux

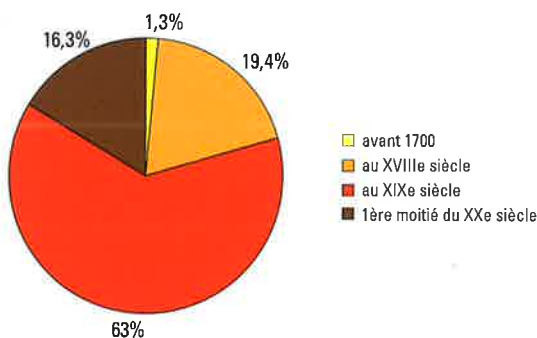
Sur les six communes, le bâti repéré date à 20% du XVIII^e siècle, à 63% du XIX^e siècle et à 16% de la première moitié du XX^e siècle. Quelques édifices datant d'avant 1700 figurent dans cet inventaire. Les résultats sont relativement homogènes sur les communes étudiées.

Les maçonneries, essentiellement composites, allient la brique et le calcaire marbrier (pierre bleue), le grès apparaît plus localement. La brique est le matériau dominant pour 63% des édifices repérés et le calcaire marbrier pour 30%. Sur ce thème, on observe de nettes variations d'une commune à l'autre.

L'habitat, maisons et fermes, comprend 70% de bâtiments avec un étage et 29% en rez-de-chaussée. Quelques édifices repérés comprennent deux étages et plus (anciens moulins, usine, châteaux).

Il est à noter que de nombreux bâtiments ne peuvent être intégrés à la typologie établie: annexes agricoles transformées ou détruites, volumes et ouvertures modifiés... Cependant, parmi les types d'habitat identifiés, la maison de bourg et la ferme élémentaire sont les plus rencontrés: la première représente 67% de l'habitat à Sars-Poteries, la seconde entre 44% et 61% dans les cinq autres villages. Les autres formes bâties sont ensuite présentes dans des proportions relativement homogènes.

Principales époques de constructions sur les six communes étudiées



Les spécificités du territoire

Il est intéressant d'apporter d'autres nuances qui traduisent la diversité et les spécificités du bâti traditionnel de ce territoire. Les matériaux de construction révèlent la richesse géologique du sous-sol. En prenant les exemples les plus extrêmes, on observe que le calcaire marbrier est le matériau dominant pour 82% des édifices à Hestrud, le grès pour 63% à Leugnies et la brique pour 78% à Sars-Poteries et Sautin.

En terme de formes, le bâti d'Obrechies et de Choisies est en rez-de-chaussée pour près de 70% et possède un étage pour environ 30%. Le rapport entre ces deux critères est inversé pour les autres communes.

Enfin, la ferme organisée autour d'une cour et la maison de maître se retrouvent de manière sporadique dans les villages ruraux (1 à 3 éléments) mais leur présence anime et enrichit le paysage bâti de cette entité paysagère.



Maison de maître à Hestrud.



Ferme en L à Leugnies.

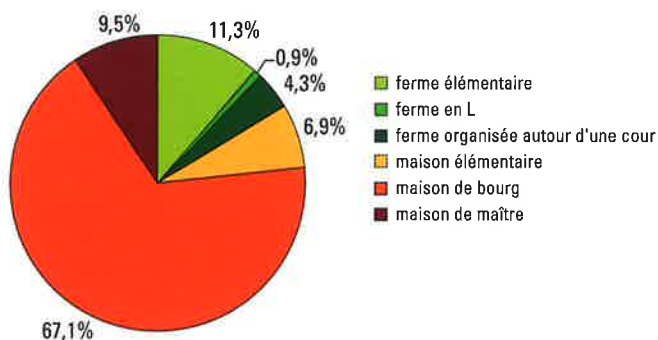


Maison à Sautin.

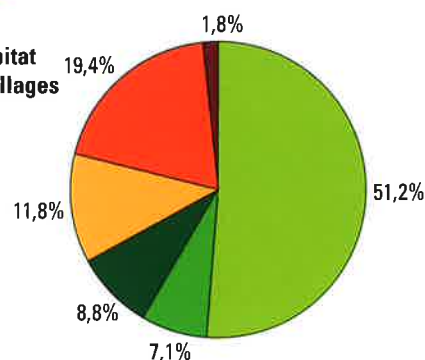


Ancienne gare à Ferrière-le-Petite.

Typologie de l'habitat de Sars-Poteries



Typologie de l'habitat des cinq autres villages



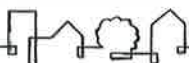
Statistiques établies sur un échantillon de 231 édifices pour Sars-Poteries et 170 pour les cinq villages, les 71 autres édifices repérés n'appartiennent pas à un type identifié.

Deux visages contrastés

Sur les six communes, les maisons représentent 46% de l'habitat, les fermes 31% et les rangs de maisons 13%. Malgré le caractère rural indéniable de cette entité paysagère, force est de constater que l'essor des activités artisanales dans certaines communes a laissé une empreinte forte sur le bâti traditionnel du territoire.

Sars-Poteries, qui pèse pour une part importante des statistiques (56% des édifices étudiés), est une commune représentative de ces bourgs ayant connu un fort développement au XIX^e siècle. L'habitat y est majoritairement composé de maisons (82%), construites au XIX^e siècle (71%) et dotées d'un étage (81%). Ces données traduisent le caractère urbain d'une partie des communes de l'entité.

A l'inverse, les statistiques des cinq autres villages apparaissent plus homogènes: les fermes représentent entre 40 et 70% de l'habitat repéré et la ferme élémentaire est le type d'habitat le plus rencontré.



Les types d'habitats majeurs

Au-delà de ces traits généraux, la Fagne de Solre se distingue également par la fréquence de certains types d'habitat. La maison de bourg et la ferme élémentaire sont les formes prédominantes. La maison élémentaire et la ferme organisée autour d'une cour apparaissent dans des proportions plus petites et de manière équilibrée sur l'ensemble du territoire.

La maison de bourg

Elle comporte un étage et sa façade principale s'ouvre sur la rue. Omniprésente dans les bourgs qui ont connu une forte croissance dans la seconde moitié du XIX^e siècle, elle est organisée en rang et alignée à la voie. Elle participe dans ce cas aux fronts bâtis et confère au bourg son caractère plus urbain. Mitoyenne ou isolée, elle se rencontre également dans les centres des villages ou à proximité d'axes de communication. Ses déclinaisons sont variées : habitat ouvrier en bande à deux travées, maison de ville de trois à cinq travées, maison bourgeoise présentant une façade ordonnancée...



Déclinaisons de maisons de bourg à Sars-Poteries : en rang, semi-mitoyenne, isolée.

La ferme élémentaire / la ferme tricellulaire

Elle est de forme rectiligne et présente des gabarits homogènes. Ce type d'habitat est majoritaire dans les villages et les hameaux ruraux. Elle est généralement implantée parallèlement à la voie et en léger retrait, ce qui crée des espaces de transition entre le bâti et la chaussée, les usoirs. Toutes les fonctions d'une ferme - logis, étable et grange - sont réunies. On parle de ferme-bloc lorsque les fonctions sont regroupées dans un même volume et sous un même toit. La ferme en long est une variante qui présente des volumes juxtaposés témoignant des évolutions du bâti dans le temps.



Ferme élémentaire à Hestrud.



Ferme en long à Sautin.

La maison élémentaire / la maison rurale

Maison en rez-de-chaussée et de petite taille, elle correspond à une forme d'habitat minimum. En milieu rural, elle prend place dans le tissu discontinu des noyaux villageois et présente une distribution centrale. En Belgique, ce type d'habitat est entendu comme comprenant un logis et des annexes agricoles destinées à une production personnelle. Dans les bourgs, elle appartient généralement à l'époque industrielle, elle est alors mitoyenne et de taille plus réduite. Afin de s'adapter à l'évolution des familles et des usages, ces maisons ont souvent été transformées : extension, aménagement des combles, modification des ouvertures, surélévation.



Maison élémentaire à Sars-Poteries.



Logis et cellules agricoles à Sautin.

La ferme organisée autour d'une cour

Cette forme bâtie est caractérisée par le rôle primordial tenu par l'espace de la cour autour de laquelle s'organisent les différentes composantes de l'exploitation agricole. Conçue sur ce modèle dès l'origine ou agrandie au gré des besoins par l'adjonction de nouveaux bâtiments (étables, grange, charretterie, remise...), elle peut présenter une certaine hétérogénéité. Elle entretient un lien étroit avec son environnement : implantation près d'un cours d'eau ou au contact des terres agricoles, mur de clôture voire porche sur rue, adaptation des bâtiments au relief, allées plantées...



Ferme implantée en fond de vallée à Leugnies.



Ferme située sur le versant à Obrechies.



Pour aller plus loin...

L'étude sur la Fagne de Solre met en évidence les nombreuses similitudes entre les caractéristiques du bâti de part et d'autre de la frontière : typologie, formes, matériaux, modénatures... Toutefois, les observations sur le terrain ont révélé l'existence de partis pris différents quant à la manière de restaurer ce patrimoine commun. Sur la base des travaux de connaissance, l'objectif poursuivi par les partenaires du projet Transformation du patrimoine est de tirer des enseignements sur ces différences et de travailler conjointement à la préservation du patrimoine bâti et de ses abords. A cette fin, des actions de sensibilisation, de formation et de mise en réseau sont mises en œuvre (plus de renseignements sur le site internet du projet www.trans-formationdupatrimoine.eu).

Répères bibliographiques

- *Construire en milieu rural*, Namur, Ministère de la Région Wallonne, DG04, collectif, 2008.
- *Construire le paysage de demain*, Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville et Groupe d'Action Locale de l'Entre Sambre et Meuse, brochures réalisées sur plusieurs territoires, 2007 (disponible à la MUAP).
- *Guide Restaurer et Construire dans le Parc Naturel Régional de l'Avesnois, Conseils et Recommandations*, Ad'AUC, agence Leblanc Venacque, PNR Avesnois, réédition Mars 2012 (disponible au PNR Avesnois).
- *Guides techniques du patrimoine bâti, PNR Avesnois*, réalisés pour les entités paysagères de la Fagne de Trélon, de la Thiérache, du Pays d'Avesnes, du Bavaisis, du Plateau de Mormal (disponible au PNR Avesnois).
- *Guides techniques du paysage, PNR Avesnois*, réalisés pour les entités paysagères de la Haie d'Avesnes, de la Fagne de Solre-le-Château, du Plateau de Mormal, de la Fagne de Trélon, de la Plaine de la Sambre, de la Thiérache (disponible au PNR Avesnois).
- *Habitat rural de nos villages*, Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville et Groupe d'Action Locale de l'Entre Sambre et Meuse, 2007 (disponible à la MUAP).
- Collection *La maison rurale au quotidien : les façades, la toiture, les abords, le volume...*, Fondation Rurale de Wallonie.
- *Règlement Général sur les bâtisses en site rural, la Fagne et la Famenne*, Fondation Rurale de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne, DGATLP, 1997.

Rappel méthodologique

Ce niveau d'étude a été élaboré et mis en œuvre en étroite collaboration avec les services français et belges en charge des Inventaires. Un vocabulaire normatif existe de part et d'autre de la frontière mais il renvoie à une même réalité. Ainsi, le préalable à ce travail d'inventaire a été d'élaborer une grille commune et de s'accorder sur un vocabulaire partagé.

L'étude s'est déroulée de la façon suivante :

- 1 - sélection d'un échantillon de communes représentatives de l'entité paysagère en termes de modes d'implantation du noyau dans le paysage, de taille et d'activités artisanales et agricoles. Pour la Fagne de Solre, 6 communes ont été sélectionnées : Choisies (71 hab.), Hestrud (247 hab.), Leugnies (339 hab.), Obrechies (260 hab.), Sars-Poteries (1490 hab.) et Sautin (455 hab.).
- 2 - dans ces communes, étude systématique de l'habitat antérieur à la Seconde Guerre mondiale et n'ayant pas subi de transformations conduisant à le rendre illisible. Le repérage sur le terrain est réalisé à partir d'une grille d'analyse relevant diverses caractéristiques du bâti : localisation, composantes de l'édifice, époques de constructions, abords, matériaux et mise en œuvre, caractéristiques architecturales, état sanitaire, indicateurs d'évolution, organisation...
- 3 - constitution d'une base de données à partir des fiches réalisées sur chaque élément bâti et illustrées de photos numériques.
- 4 - exploitation statistique et cartographique des données recueillies
- 5 - analyse et définition des caractéristiques générales de l'habitat : matériaux de maçonnerie et de couverture, implantation par rapport à la rue, époques de construction...
- 6 - diverses restitutions, dont ce document qui présente les traits généraux du bâti traditionnel et une fiche descriptive du type d'habitat représentatif de l'entité. L'inventaire réalisé dans le cadre de ce diagnostic participe également aux démarches et base de données nationales : notices architecturales consultables dans la base Mérimée pour le versant français (<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>), mise à jour de l'inventaire du patrimoine monumental de Wallonie pour le versant belge (http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_thema/index.php).

